

profiter du passage des chemins de fer, de Livourne à Rome, qui arrivent vers six heures, pour faire ce parcours.

Le vendredi, 14 février 1868, à 5 heures A.M., nous étions en vue de Civita-Vecchia, et une heure après, toutes les formalités étant remplies, nous montions dans les wagons, en route pour Rome.

On traverse Santa-Severa, Palo, le domaine des Princes Rospigliosi, et l'on entre au sein de cette Campagne Romaine, si célèbre par l'immensité de ses lignes, et l'auscultation de son aspect. De temps en temps quelques groupes de paysans viennent animer le parcours, et piquer le terrain de points brillants. Les hommes ont de grandes guêtres, des manteaux amples, à couleur fauve, et leur chapeau, à forme haute et pointue, est garni d'une plume de paon. Les femmes en jupe rouge, ont des vestes de velours, brodées d'argent. Plus loin, des pâtres à cheval, bottés, couverts d'une casaque en poil de chèvre, une grande pique à la main, sont lancés à la poursuite de buffles ou de cavales rebelles. Ces apparitions accompagnent dignement le site grandiose qui nous environne. Les visages brunis, réguliers comme des médailles, et que, pour le ton et la pureté, on dirait empruntés à quelque bronze antique, vous indiquent que vous êtes sur le sol romain.

* *
*

Voilà donc la Campagne Romaine dans sa grandeur et sa majesté ; les horizons sont étendus, bornés au loin par des montagnes bleuâtres, montrant d'im-